





SOMMAIRE

PRÉAMBULE _ _ _ _ _ p 3

WORKSHOPS ARTISTIQUES ET CULTURELS _ _ _ p 6

FILM DOCUMENTAIRE _ _ _ _ _ p 7

PARTICIPANTS _ _ _ _ _ p 8

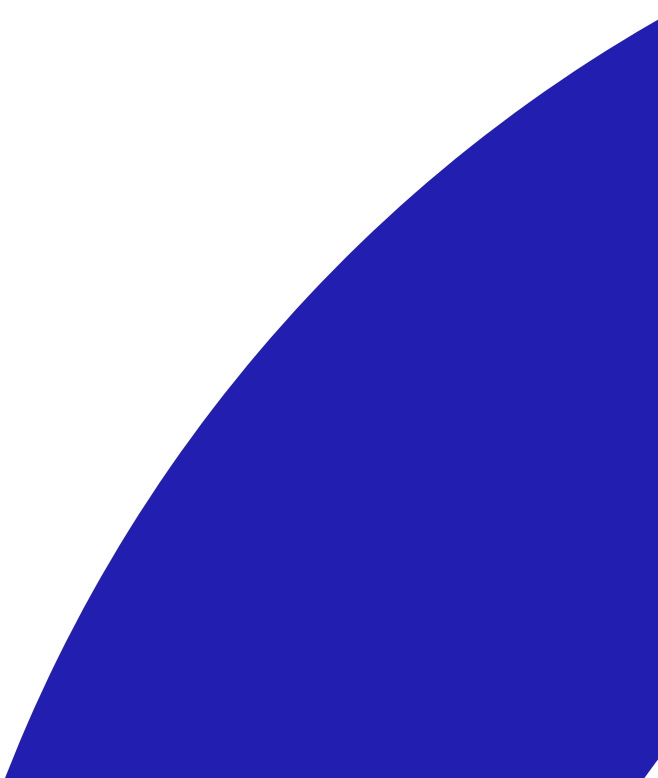
STRUCTURES PARTENAIRES _ _ _ _ _ p 8

PROGRAMME _ _ _ _ _ p 12

OBJECTIFS _ _ _ _ _ p 13

RÉTROPLANNING _ _ _ _ _ p 14

SOUTIENS ET CONTACT _ _ _ _ _ p 15





PRÉAMBULE

“une étoile dans le noir”. Le poète réunionnais Christian Jalma écrit que la lumière rend aveugle et que ce n’est que dans la nuit, que dans le noir, que l’on peut vraiment la voir. Selon certains astrophysiciens, la matière noire serait composée de mélanine. Alors, nous pouvons bien devenir des corps-étoiles, des astres producteurs et émetteurs d’énergie, et c’est ce que nous souhaitons à nos aventuriers avec double déficience sensorielle qui nous guideront dans ce voyage.

Le projet Voyage en surdicécité - Partageons nos singularités à l’échelle européenne associe des personnes avec double déficience sensorielle (sourdaveugles), des professionnels du médico-social, des artistes, des artisans et un documentariste pour un voyage expérimental et sensible, à travers l’espace francophone européen, entre la France Hexagonale, La Réunion et la Belgique.

Ce projet propose un programme d’échanges de pratiques, de partages de savoirs expérientiels, des workshops artistiques et culturels, et des rencontres humaines avant tout. Il a pour objectif de continuer à partager les savoir-faire et les recherches de ce monde du handicap rare dont fait partie la surdicécité, à travers des communications singulières (notamment en Langues des Signes Tactiles) et des approches artistiques et culturelles innovantes proposées par des artistes et des artisans. Un film documentaire sera réalisé à cette occasion pour une diffusion de nos échanges auprès de nos pairs et pour une sensibilisation à la surdicécité, la plus large possible, auprès du grand public.

Mais qu'est-ce que la surdicécité ?

« La surdicécité, c'est l'association d'une déficience auditive grave et d'une déficience visuelle grave ». Arrêté JO n°186 du 12 août 2000.

La surdicécité résulte de la combinaison, à des degrés divers, d'une altération des fonctions auditive et visuelle, qui ne se compensent pas mutuellement, engendrant une situation de handicap n'étant pas la simple addition de ces troubles, ce qui constitue un handicap unique. Elle peut se manifester ou s'aggraver à tout âge, et exige donc une anticipation et une préparation adaptées pour les personnes sourdaveugles.

Une personne atteinte d'une double déficience sensorielle a une perception très personnelle du monde et peut facilement se replier sur elle-même, manquer de capacité à communiquer avec son environnement de manière significative, avoir des difficultés extrêmes à établir et à maintenir des relations interpersonnelles avec les autres, éprouver des difficultés à anticiper les événements futurs et doit donc développer des stratégies et apprentissages uniques pour éviter l'isolement, la frustration, le manque de communication, la déconnexion du monde, la perte de liberté, la perte de contrôle.

Afin de répondre aux besoins spécifiques de ces personnes, il est essentiel qu'elles aient accès à des réponses spécialisées dès qu'elles le souhaitent ou le peuvent. Ces réponses incluent des apprentissages en locomotion, braille, langue des signes française tactile, communication haptique, et autres techniques adaptées. Ces apprentissages doivent être réalisés avec des professionnels qualifiés dans des établissements ou services dédiés, dans le cadre de parcours de rééducation ou de réhabilitation. Proposer des projets stimulants, qui ouvrent leurs horizons, activent leurs curiosités, leurs compétences, leurs motivations, c'est aussi l'une des réponses possibles que nous nous devons de fournir.

La surdicécité est un handicap rare, il y a donc peu de sourdaveugles sur chaque territoire. Se déplacer devient essentiel si nous voulons rencontrer d'autres sourdaveugles et d'autres professionnels spécialisés. Se déplacer, favoriser le mouvement, l'aller vers, permet donc d'apprendre davantage de nos pairs, de donner à chacun plus de capacités d'action, tendra à réduire l'isolement et les risques de troubles émotionnels et sociaux qui en découlent.

La personne avec double déficience sensorielle sera placée au cœur du dispositif lui permettant de valoriser ses savoir-faire, ses capacités et bénéficier des mêmes droits que tout un chacun. Les normes qui régissent le monde étant produites par et à partir des personnes valides, nous proposons de donner aux personnes contraintes la possibilité de produire ses propres normes, de repenser les espaces à partir de ses singularités.

Le projet *Voyage en surdicécité* a pour ambition de participer à mieux habiter ensemble ce monde commun, avec toutes nos singularités. Il valorise l'inclusion sociale des personnes sourdaveugles à l'échelle européenne, en favorisant les échanges interculturels et la découverte des divers modes de communication, cultures et environnements.

Voyage en surdicécité propose à 20 sourdaveugles et professionnels de la surdicécité, de participer à des rencontres et échanges interculturels à travers une partie de l'Europe. Nous proposons d'aller voir comment cela se passe en dehors de nos frontières, pour mieux nous entraider à l'échelle européenne. Aller à la rencontre, c'est un échange interculturel qui permet de découvrir d'autres personnalités, d'autres territoires, d'autres cultures, d'autres communications, d'autres odeurs, goûts et c'est aussi une belle manière de valoriser nos propres territoires, en dehors de nos frontières.

Les avancées sur les questions de surdicécité se font sur le plan politique, scientifique, médical, médico-social et avec les personnes concernées qui trouvent des astuces et créent des outils au quotidien pour mieux vivre avec leurs particularités. Enfin d'autres avancées, douces, ludiques et poétiques se font aussi grâce à la complicité et le regard d'artistes.

C'est pourquoi, des artistes et des artisans de disciplines différentes et des différents territoires, seront invités à mener des workshops artistiques et culturels spécifiques pour explorer notre monde sensoriel. Ces workshops permettront d'impliquer les sourdaveugles et les professionnels du médico-social, en même temps, en co-construction pour poursuivre nos échanges de pratiques et explorer ensemble de nouvelles contrées sensorielles. Ils contribueront à mieux se découvrir individuellement et mutuellement et ainsi mieux se comprendre, mieux communiquer, par des voix/voies artistiques et culturelles innovantes, plus poétiques et philosophiques que nous en avons l'habitude.

WOKSHOPS ARTISTIQUES ET CULTURELS

Le projet se compose d'une dimension artistique et culturelle importante, vecteur essentiel pour explorer et enrichir la sensorialité des personnes sourdaveugles.

Des artistes (chorégraphes, musiciens, comédiens, plasticiens) et artisans (cuisine, vannerie) des territoires visités animeront des workshops sensoriels. Ces ateliers inviteront à une exploration multisensorielle (mouvement, jeu, dessin, son, toucher, vibrations, odeurs, goûts, température...) et permettront une co-construction entre sourdaveugles et professionnels.

Ces artistes et artisans de chaque territoire seront prêts à mener une aventure inclusive expérimentale singulière. Ils feront appel à tous nos sens tant internes qu'externes : nos 5 sens traditionnels mais aussi la proprioception, l'équilibriception (vestibulaire), la thermoception ou la nociception. Nous pourrions aborder les différentes approches artistiques et culturelles en insistant sur leurs rapports sensoriels aux couleurs, vibrations, sons, gestes, mouvement, goûts, chaleur, émotions...

Nous pourrions tester ces recherches-actions dans diverses ambiances : le noir, les couleurs, le silence, les vibrations, les odeurs, la chaleur ou le froid, dans les matières sonores (son, voix), et/ou tactiles...

Ces expérimentations poursuivront à leurs manières, nos échanges pour mieux se comprendre, se connaître, communiquer, apprendre, partager et mieux nous interroger sur le monde.

Ces expériences artistiques et culturelles innovantes favoriseront une meilleure compréhension mutuelle, une communication enrichie et une approche poétique et philosophique du handicap.

Ainsi les workshops travaillés avec les participants pourront traverser les thématiques suivantes :

Se présenter, partager ses représentations du monde

Associer les goûts avec des couleurs

Des couleurs et des sentiments

Des couleurs et la chaleur

Voir la musique et les sons chargés en hertz

Entendre la couleur et la qualité d'une lumière, la qualité d'une surface à renvoyer de la couleur

Travailler le goût du paysage : des herbiers de territoire : mâcher boire les plantes....

Travailler la proprioception, le rapport action-mouvement, idée du mouvement et force de l'image mentale

Travailler sur la synesthésie, trouble de la perception dans lequel une sensation supplémentaire est ressentie dans une autre région du corps que celle qui est perçue normalement.

Travailler les associations : Graphème couleur - Auditive tactile - Son couleur - Lexico gustative - Tactile miroir

FILM DOCUMENTAIRE

Ce projet fera l'objet d'un documentaire qui permettra de partager avec nos pairs et de sensibiliser le grand public à la surdicécité.

Ces ressources permettront de valoriser et diffuser au plus grand nombre, sans frontière, les productions du groupe issues des échanges et expérimentations sensorielles, les réflexions, les outils, les méthodes, les réseaux partagés, des portraits singuliers et trajectoires de vie récoltés en atelier, les représentations du monde de chacun, des conseils, des exemples communicationnels vécus et créés par le groupe pendant cette aventure collective, au niveau européen.

Ce projet comporte un volet important de sensibilisation du grand public sur les questions de « comment habiter ensemble avec nos singularités – la surdicécité c'est quoi ? ».

Tout d'abord cette sensibilisation se fera le temps du projet, grâce à la circulation de personnes sourdaveugles et du médico-social entre la France hexagonale, La Réunion et la Belgique, ce qui donnera lieu à des rencontres des habitants dans chaque territoire lors de visites, d'ateliers et autres déplacements dans l'espace public.

La sensibilisation du grand public sera également au rendez-vous grâce à la diffusion du documentaire qui sera présenté à sa sortie par les personnes qui ont participé au projet. Nous chercherons à multiplier des occasions de le rendre visible lors de colloques, de journées d'événements nationaux handicaps rares, dans les Communautés de pratique de nos réseaux... Le CRESAM fait partie de réseaux internationaux comme DBI – Deafblind International dont le Congrès International sur la surdicécité se déroulera en 2027 en Suisse. Notre documentaire pourrait y être présenté.

Ces ressources permettront une large diffusion de cette particularité de la double déficience sensorielle au niveau national, européen voire mondial.

L'équipe de production et réalisation Grenouilles Productions

Le documentaire sera produit et réalisé par Grenouilles Productions basée près de Poitiers et Bordeaux. Cette équipe est spécialisée dans les projets cinématographiques à dimension sociétale, avec une attention particulière portée au handicap, comme en témoignent leurs précédentes productions (série Handisport Go pour France TV, film pour l'APSA – Association pour la Promotion des sourds aveugles et sourdaveugles à l'occasion de son centenaire).

Plus d'info : <https://www.grenouilles-productions.com/>

PARTICIPANTS

20 personnes se réuniront à l'occasion de 3 voyages sensoriels à la Réunion, en Belgique puis en France métropolitaine.

Le groupe de participants sera composé de :

-6 **sourdaveugles** dont 2 personnes avec double déficience sensorielle – surdicécité - de chacun de ces 3 territoires Belgique, France (Hexagonale, Réunion). Ces personnes sourdaveugles pourront être atteintes de déficiences visuelles et auditives plus ou moins importantes, et auront des communications pouvant être orales, en LSF-Langue des signes française, LSFB-Langue des signes francophone de Belgique, LST-Langue des Signes Tactiles. Une diversité de genre et de statut (en foyer, en ESAT) pourra être observée également.

-14 **professionnels** médico-sociaux de l'APSA, de la Bastide et de l'IRSAM dont 3 professionnels par structure ainsi que 5 professionnels du CRESAM Centre National de Ressources Handicaps Rares, experts en surdicécité, et coordinateurs du projet. Ce projet permettra ainsi la rencontre et le partage entre des professionnels de la surdicécité qui se voient rarement en présentiel pour échanger sur leurs pratiques, et ce, à l'échelle européenne.

Des partenaires locaux intégreront également le projet tels que :

- **des artistes, des artisans, des partenaires et collègues des structures et du tout public** de chacun des territoires visités.

STRUCTURES PARTENAIRES

Ces participants font partie de structures emblématiques liées à l'accompagnement de la déficience sensorielle

FRANCE HEXAGONALE (Poitiers)

Le CRESAM - Centre National de Ressources Handicaps Rares – Surdicécité, coordinateur du projet, travaille à l'amélioration de la qualité de vie des personnes en situation de surdicécité. Dans le cadre du Dispositif Intégré Handicaps Rares, le CRESAM est en lien avec les Equipes Relais Handicaps Rares, couvrant tout le territoire français y compris ultra-marins. Le CRESAM accompagne les personnes avec double déficience sensorielle en évaluant les situations et soutenant les projets d'accompagnement individualisé. Il capitalise un haut niveau d'expertise, organise et diffuse les connaissances et les savoirs-acquis. Il est en veille sur la recherche, les outils innovants, les réseaux internationaux, et mène des projets créant de la ressource, des outils, des méthodes, des partenariats. Par ailleurs il conseille et soutien des professionnels du secteur de la double déficience sensorielle dans le cadre de formations.

FRANCE HEXAGONALE suite

Le CRESAM est un établissement rattaché à l'APSA - Association pour la Promotion des Personnes Sourdes, et SourdAveugles. Les missions de l'APSA et ses principes fondamentaux relèvent des besoins et attentes de la personne en situation de handicap elle-même : les besoins d'accès à la communication, aux soins, à l'éducation, à la vie sociale, la prise en compte globale de ces besoins en respectant toutes les dimensions de la personne : ses déficiences sensorielles, mentales, physiques et psychiques, ses besoins d'aide et ses aspirations culturelles, sociales... la reconnaissance et le respect de ses capacités et richesses personnelles, souvent délicates à découvrir chez les personnes en situation complexe de handicap. Pour l'exercice de ces missions, l'APSA se réfère à quatre principes fondamentaux autour de l'unité, la singularité et le droit à la dignité de la personne en situation de handicap quelle que soit la complexité de ses besoins et sa capacité d'autonomie. Elle doit être associée, par tous les moyens possibles aux choix et orientations concernant son parcours de vie par le respect de l'intégrité physique et psychique de la personne, la mobilisation des énergies et des compétences, par le recours à des professionnels qualifiés, par une évaluation systématique des besoins et des évolutions de la personne, par la communication sous toutes ses formes.

Ce projet mobilisera des professionnels du CRESAM ainsi que des professionnels et des résidents du Pôle adultes de l'APSA, en particulier du SAVS et du Complexe de la Varenne. Deux professionnels du SAVS (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale) et un résident participeront au projet. Le SAVS a pour vocation de contribuer à la réalisation du projet de vie de personnes adultes avec handicap sensoriel par un accompagnement adapté favorisant le maintien ou la restauration de leurs liens familiaux, sociaux, et/ou professionnels. Les personnes accompagnées bénéficient d'un suivi éducatif, psychologique, et social, et vivent de manière autonome à Poitiers et ses alentours.

Un professionnel et un résident du complexe la Varenne participeront au projet. Le complexe de la Varenne est composé de deux unités : un foyer de vie et un foyer d'accueil médicalisé (FAM). Ces foyers accueillent 48 personnes adultes en situation de handicap sensoriel avec handicaps associés (sourdes, sourdes malvoyantes, sourd-aveugles).

LA BELGIQUE

La Bastide ASBL de Namur en Belgique, le service résidentiel et thérapeutique pour personnes sourdes a été fondée en 1983. La Bastide constitue le seul service résidentiel dans la partie francophone du pays qui soit doté d'une infrastructure spécialement adaptée pour proposer un accompagnement à des personnes sourdes et sourdaveugles rencontrant des difficultés socio-professionnelles ou psychologiques auxquelles s'ajoutent éventuellement d'autres handicaps ou problèmes de santé. Leur première préoccupation consiste à donner à ces personnes l'envie de communiquer par une approche relationnelle pluridisciplinaire. La Bastide accueille actuellement plus de 80 résidents adultes, répartis dans plusieurs unités de vie. Cette institution compte plus de 80 collaborateurs dont des personnes sourdes, composant essentiellement différentes cellules de soutien et d'accompagnement tant sur le plan psycho-social, pédagogique que médical. La langue des signes (LSFB) constitue le mode de communication privilégié.

La Bastide contribue depuis de nombreuses années au développement de services de soins de santé mentale adaptés aux personnes sourdes.

LA RÉUNION

L'IRSAM est née en 1858 du Père Louis-Toussaint Dassy soucieux des enfants porteurs de handicaps sensoriels. Il crée alors la Congrégation Religieuse des Sœurs de Marie Immaculée et aux côtés de Soeur Marie Bouffier fonde le premier établissement pour jeunes aveugles, l'Arc en Ciel à Marseille. En 1866, de jeunes sourds sont également accueillis. Le développement se poursuit au-delà de Marseille avec l'ouverture d'établissements pour enfants à Lyon en 1879, et pour adultes à Nice en 1905. En 1923, l'association IRSAM régie par la loi du 1er juillet 1901 se crée et elle est reconnue d'utilité publique en 1931. En 1956, à la demande des pouvoirs publics, l'association crée le premier centre pour jeunes handicapés sensoriels à La Réunion. Dès 1980, l'Association IRSAM va continuer son expansion grâce à sa renommée et à la qualité de ses services. Elle développe ainsi ses capacités d'accueil, de soins et d'accompagnement avec l'ouverture d'établissements en Provence Alpes Côte d'Azur et à La Réunion. En 2015, l'IRSAM porte l'ERHR Paca Corse, puis en 2017 l'ERHR Réunion Mayotte.

L'équipe du CRESAM a été sollicitée pour venir travailler avec les professionnels de l'IRSAM Réunion lors de formations sur la surdicécité prévue en juin 2025 puisqu'une partie de leur public est concernée par cette double déficience très spécifique.

3 services de l'IRSAM participeront au projet :

· L'ERHR Réunion Mayotte

L'Équipe Relais Handicaps Rares Réunion Mayotte a pour objectif de répondre aux besoins des personnes en situation de handicap rare.

Elle se situe à l'interface des ressources spécialisées dans le handicap rare, tels que les Centres Nationaux de Ressources Handicaps Rares (CNRHR), des ressources de proximité (établissements et services médico-sociaux par exemple), des bénéficiaires et de leurs familles.

Sa mission principale est de prévenir les ruptures de parcours des personnes en situation de handicap rare en :

- Accompagnant individuellement la personne en situation de handicap rare, à sa demande, à celle de ses aidants ou à celle des professionnels, dans l'évolution de son parcours de vie (moments de transition, projets de vie, accompagnements au sein d'un établissement, médico-social, sanitaire, scolaire...) ;
- Repérant les besoins et les ressources existantes sur son territoire ;
- Mobilisant l'ensemble des acteurs (médico-social, sanitaire, social...) afin de coconstruire une stratégie d'intervention globale ;
- Apportant une expertise, dont celle des quatre CNRHR, et en favorisant le partage de connaissances notamment par l'organisation de sensibilisations et de formations.

L'IRSAM la Ressource

L'IRSAM La Ressource est composé d'un Institut pour Déficients Auditifs et Visuels avec ou sans troubles associés (IDA/IDV) et d'un SESSAD (Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile). L'établissement dispose de moyens permettant d'employer des équipes pluridisciplinaires spécialisées et de fournir les équipements techniques destinés à l'accompagnement de ses publics. Sa mission est d'assurer l'enseignement, la formation, l'éducation et l'inclusion sociale de jeunes aveugles ou malvoyants et de jeunes sourds ou malentendants, avec, ou sans, troubles associés, tout en dispensant l'ensemble des soins appropriés à chacun.

Bien qu'historiquement consacré à l'accompagnement de la déficience sensorielle, IRSAM La Ressource a élargi son spectre de compétences en réponse à l'évolution des besoins des personnes accompagnées comme de leurs proches aidants.

Ainsi, l'établissement accueille des jeunes sourds ou malentendants, aveugles ou malvoyants, avec, ou sans, handicaps associés, âgés de 3 à 20 ans, orientés par la MDPH (Maison Départementale des Personnes Handicapées).

Une Unité Handicaps Rares (UHR) propose également un accompagnement spécifique pour les jeunes présentant des handicaps associés à la déficience sensorielle.

L'IRSAM SAMSAH DV

Le Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés Déficients Visuels (SAMSAH DV) accompagne les adultes déficients visuels avec un suivi global (médical, social et professionnel), ambulatoire et séquentiel (pouvant comprendre une ou plusieurs séances par discipline), et personnalisé (mise en œuvre du Projet Individuel d'Accompagnement pour chaque bénéficiaire).

Structure récente, IRSAM SAMSAH DV est au cœur d'un réseau relationnel et fonctionnel qui met les personnes déficientes visuelles au centre de ses préoccupations et de ses projets d'action.

IRSAM SAMSAH DV accueille des adultes (le handicap doit avoir été reconnu avant 60 ans) et ayant une notification de la Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH).

L'équipe du CRESAM a été sollicitée pour venir travailler avec les professionnels de l'IRSAM lors de formations sur la surdicécité prévues en juin 2025 puisqu'une partie de leur public est concerné par cette double déficience très spécifique.

PROGRAMME

Au cœur de ce projet, le partage et l'échange entre 20 aventuriers sourdaveugles et professionnels, à travers ces voyages sensoriels en Europe, à la rencontre d'artistes, d'artisans, dans des lieux culturels emblématiques de la Réunion, de la Belgique et de la France hexagonale.

Il s'agira de retracer les questionnements, réflexions, recherches, et les besoins de rencontres, partages, pratiques, et expérimentations dans un contexte de surdicécité. Tout le programme des voyages sensoriels sera axé sur le partage, le tissage et métissage de liens, la relation à l'autre, à soi à nos sens internes, externes, à l'interconnexion de nos sens, aux partages de nos savoirs et expérimentations, de nos récits et témoignages.

Il s'agit d'un programme de 4 à 5 jours sur chaque territoire (5 jours à la Réunion, 4 jours en Belgique puis 5 jours France), composé de :

Temps de visites : le partage interculturel est essentiel dans ce projet pour mieux se nourrir des similitudes et différences enrichissantes, pour mieux dessiner aussi cette Europe dont nous faisons partie.

Temps de repas collectifs, mêlant échanges interculturels, convivialité, rencontres

Temps de rencontres avec les collègues des structures et avec des partenaires qui souhaiteraient partager leurs pratiques, des outils, des méthodes, des questionnements.

Temps de rencontres avec le grand public : trouver des occasions de rencontrer la population, de faire connaître la surdicécité, trouver les bons espaces/formats pour cela. Le fait même de se déplacer dans les différents espaces permettra ce mélange des publics. La diffusion finale du documentaire permettra également de créer ces espaces de rencontres.

Temps d'échanges de pratiques et savoirs expérientiels : astuces, outils, méthodes, projets, réseaux.

Temps de workshops artistiques et culturels

Temps d'entretiens filmés par le documentariste.

Tout au long du projet, nous aurons à disposition des caméras, enregistreurs, de quoi écrire, dessiner... Tous les médiums seront autorisés pour permettre cette récolte de ressources à mettre en partage.

L'ensemble des échanges, rencontres, récits de vie pourront intégrer le documentaire qui donnera un large espace aux témoignages, aux partages des modes de vie, aux visions du monde, aux questionnements, aux petites et grandes difficultés et joies du quotidien.

OBJECTIFS

Soutenir l'inclusion des publics sourdaveugles.

Soutenir la participation et l'accessibilité des personnes sourdaveugles. Permettre la participation et l'engagement civique, encourager l'audodétermination. Mettre en avant les potentialités, les capacités, de chacun plutôt que rappeler les limites.

Permettre aux personnes en situation de surdicécite de fabriquer leurs propres outils d'échanges. Donner aux personnes en surdicécite la possibilité de transmettre leur propre manière d'appréhender le monde.

Partager des méthodes, outils et astuces entre professionnels et entre personnes avec double déficience sensorielle, pour poursuivre nos montées en compétences.

Echanger nos savoirs expérientiels : partir des parcours singuliers des personnes avec surdicécité et de leurs accompagnants. *“Le savoir expérientiel (commun) se réfère à la connaissance acquise par réflexion sur l'expérience directe, la pratique personnelle ou l'engagement actif dans des expériences concrètes, par opposition à la connaissance théorique ou académique. Ces savoirs expérientiels concernent tous les concitoyens, chacun apprenant de son expérience professionnelle ou personnelle, en s'appuyant sur les savoirs à disposition dans ses environnements sociaux”* <https://epop-project.fr/les-savoirs-expérientiels>.

Soutenir le développement de la créativité et l'accès à l'art et la culture. Proposer des échanges de pratiques innovantes. Permettre d'échanger d'une manière différente, par les voies/voix sensibles poétiques et philosophiques proposées par des artistes et artisans de chacun des territoires. Être ainsi, grâce à la rencontre et la pratique, encore un peu plus dans l'immersion artistique et culturelle du territoire en question, en co-construction, ensemble.

Produire des ressources qui résonneront pour d'autres sourdaveugles, d'autres professionnels du médico-social, et permettre aussi de sensibiliser le grand public, à l'échelle européenne, voire mondiale.

Donner les mêmes droits à des personnes en situation de handicap qu'à des personnes valides, de sortir du territoire pour découvrir d'autres territoires, d'autres personnalités, d'autres expériences. Permettre à tous de se déplacer, de voyager comme tout un chacun. Permettre d'imaginer un espace à habiter ensemble, émanant de leur vision et de leurs besoins et sortir ainsi d'un monde normé qui leur demande de trouver des stratégies pour pouvoir s'insérer tant bien que mal. A eux enfin d'imaginer ce monde et de fabriquer de nouveaux espaces, de nouveaux horizons.

Renforcer les partenariats au niveau européen. La recherche sur la surdicécité ne peut avancer que grâce à ces échanges internationaux essentiels. **Travailler à une suite** de nos échanges : poursuite du padlet d'échanges de ressources. Intégration des partenaires dans nos réseaux mis en partage, travailler à un futur projet à imaginer type ERASMUS + de coopération ou de mobilité, ou Europe Créative.

Participer à un renforcement de valeurs européennes communes, partagées. Communiquer en LSF et LSFB sera d'ailleurs un grand sujet lors de ces échanges.

Développer de nouvelles compétences en gestion de projets européens.

Participer à faire (re)connaître la surdicécité auprès du grand public et des pouvoirs publics.

RÉTROPLANNING

·**Entre sept 25 et avril 26 : Phase de préparation** entre les partenaires, avec les artistes et artisans, les documentaristes.

Préparation des voyageurs (personnes avec double déficience sensorielle et les professionnels du médico-social les accompagnant). Bien préparer/rassurer tous les volontaires : mettre en place des outils pour rassurer, description des personnes, des lieux, élaboration co-construite du programme...

Travail sur les contenus et logistique des temps de résidence, sur les workshops, sur les ressources.

Travail des outils de suivi des indicateurs pour évaluer les impacts, bilan, communication, budget.

Travail de la trame du documentaire

·**Avril 2026 - du 13 au 17/04 à la Réunion : 5 jours de résidence**

+ voyage aller les 11 + 12/04 + voyage retour 18+19/04

·**Juin 2026 - du 16 au 19/06 en Belgique : 4 jours de résidence**

+ voyage aller les 14 + 15/06 + voyage vers la France les 20 ou 21/06

·**Juin 2026 - du 22 au 26/06 en France métropolitaine : 4 jours de résidence + journée mondiale de la surdicécité (fêtée une journée en avance)**

+ voyage aller les 20 ou 21/06 + voyage retour les 27+ 28/06

·**Sept 2026 à déc 2026 :**

Travail de postproduction du documentaire.

Travail de l'accessibilité du documentaire LSF, sous-titres.

Travail de diffusion du documentaire sur des colloques, (ex présentation sur le congrès international de la surdicécité organisée par DBI en Suisse en 2027, la Journée nationale du handicap rare proposée tous les 2 ans), sur des événements type journée mondiale de la surdicécité (27 juin), des festivals ou d'autres événements à identifier ou créer

Travail du bilan des activités – Echanges en visio. Etude des indicateurs. Diffusion d'un questionnaire de satisfaction pour vérifier les impacts sur les participants.



SOUTIENS TECHNIQUES ET FINANCIERS

Soutiens techniques

Relais Culture Europe, agence conseil pour le dépôt des appels à projet européens, ERSAMUS + et Europe Creative

Soutiens pressentis

notamment pour la communication du projet et la diffusion du documentaire

GNCHR Groupement National de Coopération Handicaps Rares

RFDSL Réseaux francophones pour la déficience sensorielle et les troubles du langage :

DBI, Deafblind International, réseau international sur la surdicécité

Soutiens financiers

Un projet soutenu par l'Union européenne dans le cadre d'un appel à projet Erasmus + Recherche de financements complémentaires en cours



CONTACT

un projet coordonné par

le CRESAM – Centre National de Ressources Handicaps Rares - Surdicécité

12 rue du Pré Médard 86280 Saint Benoît

Contact :

Emmanuelle Fillonneau

Cheffe de projet

emmanuelle.fillonneau@cresam.org

05 49 43 80 50